

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION de la STATION de BORDEAUX (Tél. 92-26-94)

ABONNEMENT ANNUEL

12 NF

(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES,
BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)

C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

DLP 18-2-63 185057

Bulletin Technique N° 9 de Juin 1961

MALADIES et PARASITES des CULTURES MARAÎCHÈRES

Nous limiterons cette étude aux ennemis les plus importants des cultures maraîchères suivantes : Tomate, Haricot et Poireau.

T O M A T E

La Fonte des semis : Il s'agit en général des attaques de Pythium et de Rhizoctonia. Ces champignons provoquent la disparition rapide des jeunes plants dans les chassis après brunissement du collet suivi de flétrissement et de mort.

La stérilisation des terreaux est le seul moyen de lutte et des résultats intéressants sont obtenus par le traitement par la chaleur à 90°C, pendant quelques minutes ou bien, par l'utilisation en arrosage à raison d'un litre par mètre carré d'une solution de formol à 2% ou d'une solution de méthyl dithiocarbamate de sodium dihydraté (Vapam) à 8%. Le terreau ayant subi l'un des deux derniers traitements ne pourra être semencé avant trois semaines.

Le Mildiou : Le Mildiou a été particulièrement virulent ces deux dernières années sur les cultures des Landes. Il s'agit du Phytophthora infestans, champignon qui s'attaque à tous les organes aériens de la tomate. Sur les feuilles, il provoque des plages irrégulières brun noirâtre sur la face supérieure et une bordure blanche de fructification à la face inférieure. Sur les tiges d'importantes plaques noires se forment et les rendent cassantes. Sur les fruits à tous les stades, des taches livides brunâtres, quelque peu huileuses se développent et amènent rapidement la pourriture.

Les fongicides courants : Bouillie bordelaise, Zinèbe, Manèbe, Phaltane donnent de bons résultats et l'utilisation de la pulvérisation pneumatique en augmente encore l'efficacité.

Les Alternaria (Alternaria solani et Alternaria tomato) Ces maladies sont parfois la cause de dégâts principalement en fin de campagne. Les feuilles et les tiges portent des taches noirâtres circulaires qui fusionnent et amènent la dessiccation. Les fruits présentent des taches noirâtres coriaces qui s'enfoncent dans la chair près de l'insertion du pédoncule.

Les traitements conseillés pour le Mildiou sont valables pour les Alternaria.

L'Acariose bronzée : L'Acariose bronzée est occasionnée par un petit acarien (Vasates lycopersici) qui provoque la décoloration du feuillage. Les feuilles prennent une teinte "bronzée" se fanent et sèchent rapidement. Seules les extrémités de la plante restent vertes. Si l'attaque est tardive les derniers fruits mûrissent plus vite sans atteindre leur entier développement. Dans ce cas, les dégâts sont limités.

Un ou deux soufrages peuvent protéger efficacement la culture contre cet acarien.

.../...

P 17

H A R I C O T

L'Anthracnose : Parmi les nombreuses maladies communes du haricot, nous ne retiendrons que l'Anthracnose qui a été favorisée par les étés humides des deux dernières campagnes.

Cette maladie provoque des taches foliaires discrètes, allongées généralement à l'emplacement d'une nervure. Mais sur les filets et les gousses elle donne des taches noires déprimées, nombreuses qui déprécient la valeur et rend parfois inconsommable les haricots verts. Les gousses tachées donnent des grains contaminés portant des taches brunes visibles chez les variétés à grains foncés ou chamarrés. Les plantules provenant de ces grains malades portent des chancres sur les cotylédons et la tige et constituent les premiers foyers d'infection.

Les moyens de lutte chimique n'ont toute leur efficacité que si la semence mise en terre est saine et indemne d'Anthracnose. En végétation les traitements doivent débuter dès la sortie des deux premières feuilles et se poursuivre jusqu'à la floraison et même plus tard, suivant les facteurs favorisant le développement de cette maladie (chaleur et surtout humidité). L'application des produits doit être bien faite et, là encore, la pulvérisation pneumatique semble être la meilleure.

Pour lutter contre cette maladie on utilisera le Zinèbe, le Manèbe, le Phaltane, le Thirame.

La Bruche : Ce Charançon se reproduit et se multiplie dans les grains stockés sur les greniers. Il quitte les lieux à la fin de l'été pour aller pondre aux champs dans les gousses jaunissantes ayant atteint un degré de dessiccation propice. Les oeufs donnent naissance à des larves qui pénètrent dans les grains et le cycle continuera dans les hangars et les magasins si aucun traitement ou aucune mesure ne viennent arrêter le développement de ce parasite.

Chez le producteur, la lutte chimique est assez difficile à entreprendre au champ mais le ramassage avant complète dessiccation des gousses suivi d'un égrenage rapide peuvent limiter l'infestation. La conservation des grains à une température inférieure à 15°C empêche le développement des larves.

Dans les organismes stockeurs on peut effectuer le traitement des grains de semence en chambre close avec le Bromure de méthyle ou par l'incorporation de Lindane à raison de 0,5 gramme de produit pur pour 100 Kilos de grains.

P O I R E A U

La Teigne : La culture du poireau est presque chaque année l'objet de déboires et les dégâts occasionnés par la Teigne sont parfois si importants que le prix de ce légume est excessif du fait de sa rareté.

La Teigne du poireau est un petit papillon pratiquement inconnu des maraîchers car il ne vole que la nuit. Mais les petites chenilles qui rongent les poireaux et les font pourrir sont malheureusement trop familières. Suivant la précocité du printemps la reprise de l'activité de ce parasite débute en mars ou avril et trois ou quatre générations se succèdent et se chevauchent jusqu'en octobre, début novembre.

Des essais de lutte ont permis de montrer l'efficacité de plusieurs produits et notamment du Sevin, du D.D.T., et du Parathion. Mais les traitements doivent être faits avant que la chenille n'ait pénétré trop profondément dans le Poireau. Aussi l'étude de la biologie de ce papillon permettra pour des secteurs déterminés de prévoir les dates d'application des traitements.

C O U R A U T

Contrôleur de la Protection des
Végétaux à DAX (Landes)

Le Contrôleur chargé des Avertissements

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux

C. ROUSSEL

J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de BORDEAUX - Directeur-Gérant : L. BOUYX